

Union d'Afrique Francophone MSC

25 ans ✨ 1986 - 2011

Gestation : 1978-1986

1978 : une lettre commune de la SCRIS (Sacrée Congrégation pour les Religieux et les Instituts Séculiers) et de la SCEP (Sacrée Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples) datée de Rome le 3 juin, aux Conférences des Religieux et Religieuses d'Afrique venait donner une impulsion toute nouvelle au développement de la vie religieuse en Afrique, après une longue période de priorité donnée aux vocations diocésaines.

1979 : vers la fin du mandat du Père Cuskelly comme Supérieur Général, le Père Albert Bundervoet visite les confrères au Zaïre/Congo et au Sénégal en novembre. Il leur propose un discernement communautaire sur l'opportunité de l'accueil de vocations MSC africaines. Le principe fut adopté à une forte majorité comme faisant partie de notre engagement missionnaire. Le Père Bruno Kuen, alors Supérieur Régional de Bokungu-Ikela, fut chargé d'étudier la réalisation de ce vœu et de prendre les mesures nécessaires. Début **1981** le Père Bruno propose un projet d'accueil et de formation initiale pour les aspirants MSC africains.

Le **7 septembre 1981**, ouverture d'un noviciat commun Lazaristes-MSc à Bokongo, près de Bikoro, Archidiocèse de Mbandaka-Bikoro (Zaïre/Congo), avec 3 novices Lazaristes et 1 MSc (Kamay Boniface). Le Maître des novices est Lazariste. 2-3 MSc visiteurs y assurent certains cours. A la même période, le premier candidat Camerounais, Akono Théodore, est envoyé au Sénégal pour faire le postulat à N dofane, sous la responsabilité du Père André Stephan et du Père Jacques Dutrey.

A Rome, en marge du Chapitre Général, « les parties intéressées à la question des vocations MSc en Afrique Centrale » se sont réunies le 14 septembre pour faire le point de la situation et envisager l'avenir : P. Pierre Bally pour la Province de France/Suisse, P. Aninger Xaver pour la Province d'Autriche/Bavière, P. Dieudonné Hugo et Ingels Rafael pour la Province de Belgique, P. Aloïs Meynen et P. Bruno Kuen pour le Zaïre/Congo.

En **novembre 1981** trois confrères de la Province de France/Suisse arrivent au Cameroun : André Tostain, Gérard Blattmann venant de France, Karl Hofer venant du Sénégal. C'est la première communauté MSc au Cameroun, avec une triple mission : accueil des premières vocations MSc, accompagnement de religieux et religieuses, un engagement paroissial dans le diocèse de Yaounde. Leur envoi missionnaire avait eu lieu à Issoudun le 8 septembre, au cours de la célébration du centenaire du premier départ missionnaire vers la Papouasie en 1881.

Le 8 septembre 1982, Boniface Kamay fait la première profession au Zaïre/Congo et commence les études de théologie à Yaounde en octobre, comme interne au scolasticat CICM (Pères Scheutistes) à Ngoya, et rattaché à la jeune communauté MSc de Yaounde.

A la même période, du Sénégal, arrive aussi à Yaounde Etienne Adama Ngom comme postulant rattaché à la communauté, étudiant interne au Grand Séminaire « inter-états » (Cameroun, Gabon, Guinée Equatoriale) de Nkolbisson pour les études de philosophie.



1983 : Rencontre « Vocations MSc africaines » à Kinshasa du 27 avril – 2 mai, à la Procure de Bokungu-Ikela à Limete 8^e rue, pour les Supérieurs (Jos Bollen et Bruno Kuen pour le Congo, Gilbert Bonnemort pour le Sénégal, Karl Hofer pour le Cameroun) et les Responsables de la pastorale vocationnelle de nos 3 entités (André Claessens pour le Congo, André Stephan pour le Sénégal, Gérard Blattmann pour le Cameroun), en présence du Père Joannès Rozier, Assistant Général.

Quelques décisions importantes sont prises :

- ouvrir notre noviciat propre à Mondombe avec le Père Bruno Kuen comme Maître des novices
- chercher un terrain à Yaounde pour la construction d'un scolasticat de théologie
- faire venir à Yaounde le Père André Claessens pour accompagner les jeunes frères et enseigner à l'Ecole Inter-Instituts de Ngoya
- en Afrique, organiser à tour de rôle dans un de nos pays (Congo, Cameroun, Sénégal), tous les 2 ans, une rencontre des Supérieurs et Responsables des vocations pour réfléchir ensemble et suivre l'évolution des choses (Kinshasa 1983, Yaounde 1985)
- en Europe, organiser chaque année une rencontre des confrères européens en congé pour favoriser la connaissance mutuelle entre confrères belges, allemands et autrichiens, français et suisses, et préparer ainsi l'avenir (Issoudun 1983, Salzburg 1984, Beernem 1985, Bree 1986, Châtel St Denis 1987, Salzburg 1988, Paris 1989, Rebdorf 1991)

Les choses vont aller très vite !

Décision d'ériger une nouvelle entité pour l'Afrique francophone : UAF



1985 : à la Conférence Générale de Douglas Park (Australie), sous l'administration générale du Père Kees Braun, est donné un avis favorable pour l'érection de « l'Union MSC d'Afrique francophone » (UAF/MSC).

1986 : L'érection de l'UAF est décidée en Conseil général le 18 juin et rendue effective le 6 août, avec le P. Karl Hofer comme premier Supérieur. L'UAF est directement rattachée au Généralat.

Dans un premier temps en faisaient partie juridiquement les confrères faisant profession dans l'UAF ainsi que les premiers confrères africains qui avaient fait profession au titre des Provinces-mères auxquelles était rattachée leur région d'origine (Congo rattaché à la Province de Belgique et Autriche/Bavière, Sénégal et Cameroun à la Province de France/Suisse) et quelques confrères européens ayant demandé le transfert juridique de leur Province d'origine à l'UAF.

Durant cette étape étaient sous la juridiction du Supérieur de l'UAF les maisons de formation du Congo et du Sénégal et l'ensemble de la communauté du Cameroun.

Vers une plus grande unification

1995-2004 : Avec le Conseil Plénier 09 du 6-12 février 1995 à Kaolack (Sénégal) nous sommes entrés dans une nouvelle phase du processus d'unification et d'intégration des différentes entités MSC en Afrique francophone. Les Circonscriptions deviennent des Districts sous la juridiction du Supérieur de l'UAF. Le 1^{er} août 1995 le P. Gérard Blattmann succède au P. Karl Hofer comme Supérieur de l'UAF. Petit à petit, les confrères européens sont mis au service de l'UAF par convention entre leur Province d'origine et l'UAF. Les 2 Régions du Congo sont unifiées dans un seul District.

Une étape importante dans ce développement de l'UAF a été la **première grande Assemblée** qui s'est tenue à Yaounde/Nkolbisson **en juillet 2000**. Cette même période a vu aussi se développer nos relations avec l'Afrique du Sud. L'unification et la collaboration s'intensifient et font leur chemin. En 25 ans de grands pas se sont faits. Beaucoup de pas vers une plus grande maturité restent à faire !



La relève s'organise et prend forme...

Les confrères africains sont de plus en plus associés aux responsabilités. Plusieurs communautés et unités pastorales sont aujourd'hui entièrement sous la responsabilité des frères africains.

Au **Congo**, le P. Toussaint Iluku devient le premier Supérieur de District congolais le 15 octobre **2003**.

Au **Cameroun**, le P. Théodore Akono devient le premier Supérieur de District camerounais le 24 mai **2004**. Le Père Gabriel Naïkoua lui a succédé le 24 mai 2007.

Au **Sénégal**, le P. Rémy Coly devient le premier Supérieur de District sénégalais le 1^{er} janvier **2007**.



Tout doucement, à travers tâtonnements et difficultés, la relève s'organise et prend forme. A cause de l'âge, des santés devenues fragiles, des années de guerre au Congo, en quelques années **les aînés européens** ont fortement diminué.

Forte baisse des Missionnaires européens : De **72 en janvier 1986** (50 au Zaïre/Congo, 18 au Sénégal et 4 au Cameroun) ils fondent à **16 en février 2010** : 2 membres de l'UAF (Bruno Kuen et Karl Hofer) et 14 membres d'autres Provinces (7 de la Province de Belgique dont le Père Paul Verbruggen Supérieur nommé de l'UAF et 6 au Congo ainsi que 3 de la Province d'Autriche/Bavière également au Congo et 4 de la Province de France/Suisse au Sénégal). Parmi eux 13 sont âgés de 60-85 ans.

Croissance des Missionnaires africains : **En janvier 1986** les confrères africains étaient **6 profès temporaires**, un stagiaire et 5 étudiants en théologie. **En 2010**, les **confrères africains sont 58** : 49 sont profès perpétuels, dont 39 prêtres, 4 diacres candidats prêtres, 6 frères et 9 profès temporaires étudiants en théologie ou en stage.

En février 2010 l'UAF compte 60 membres (58 africains et 2 européens). 4 jeunes sont au noviciat en Afrique du Sud. 30 prénovices sont en chemin dans les communautés de formation à Kinshasa, à Dakar et à Yaounde et 10 aspirants font une première expérience en communauté au Congo (7 à Bamanya et 3 à Mondombe). En 25 ans les proportions se sont complètement renversées ! Signes d'espérance pour poursuivre la mission !

Les 14 Missionnaires aînés européens mis au service de l'UAF par leurs Provinces restent un appui appréciable auprès de la jeunesse montante.

Dieu est à l'œuvre. La tâche reste immense ! Les défis sont de taille ! Les ouvriers restent encore trop peu nombreux. La jeune plante est encore fragile, mais elle est là. Elle s'enracine et pousse... comme la bonne graine semée dans le champ et qui pousse au milieu de l'ivraie sous le regard de patience du maître de la moisson.

Faisons nôtre l'acte de foi et d'espérance du Père Chevalier en 1862 !

« J'ai toujours cru que le Bon Dieu avait des desseins miséricordieux sur notre petite Maison. L'enfer s'est déchaîné avec une violence extrême contre ce petit grain de sénevé. Humainement parlant, il aurait dû être déraciné cent fois sous l'action des formidables tempêtes soulevées de tous côtés contre lui. Eh bien ! non : fécondé et soutenu par le Cœur de Jésus, il a résisté à tous les orages ».

(J. Chevalier, Lettre au Père Leblanc, sj, 1.12.1862)

Karl Hofer, Gérard Blattmann et Bruno Kuen

(Mars 2010)

